

EXPLICATION DU SENS DE LA LITURGIE BAPTISMALE

Ce document présente la signification des principaux rites de la célébration du baptême. Ils sont abordés d'une façon dynamique au travers de 4 attitudes fondamentales dans lesquelles les couples en demande de baptême peuvent se retrouver car elles sont « universelles ». Cette présentation, moins linéaire qu'une énumération chronologique, a le mérite d'être moins rébarbative et surtout de faire prendre conscience que la célébration du baptême d'un enfant repose sur leur démarche personnelle de ses parents.

Déroulé chronologique des différents rites de la célébration

L'accueil au chœur au début de la messe

1. Dialogue initial entre le célébrant les parents, le parrain et la marraine (après la salutation d'ouverture en lieu et place du rite pénitentiel).
2. Signation du front de l'enfant.

Liturgie de la Parole (au chœur) au milieu de la messe

3. Prière Universelle paroissiale intégrant les intentions de la famille.
4. Renonciation à Satan et Profession de Foi des parents, parrain et marraine avec toute l'assemblée.

Liturgie baptismale (au baptistère ou au chœur) à l'issue de la messe

5. Litanie des saints.
6. Prière de délivrance et rite de l'Effata.
7. Bénédiction et invocation sur l'eau.
8. Sacrement du baptême.
9. Onction avec le saint-chrême sur le front de l'enfant.
10. Remise du vêtement blanc.
11. Remise du cierge allumé.

Rite de conclusion (à l'autel)

12. Consécration ou Prière à la Vierge Marie.
13. Bénédiction finale.
14. Signature des registres.
15. Sortie au son des cloches.

Présentation dynamique des principaux rites de la célébration

Affirmer une conviction personnelle

1. La Profession de Foi
2. La remise du cierge de baptême

Demander et recevoir un don divin

3. La prière de délivrance.
4. Le rite baptismal.
5. L'onction du chrême
6. La remise du vêtement blanc

S'engager

7. Le dialogue initial
8. La renonciation à Satan

Intégrer à une communauté

9. La Litanie des saints
10. La consécration à la Vierge Marie
11. La forme communautaire de la célébration
12. La signature des registres

1. Affirmer une conviction personnelle

D'un point de vue personnel, faire baptiser son enfant c'est avant tout assumer et partager en famille une conviction spirituelle : la Foi. C'est le grand principe qui inspire toute la liturgie baptismale. Cette conviction personnelle et parentale s'exprime de façon privilégiée au travers de deux rites.

Le rite de la profession de Foi

C'est par ce rite que les parents expriment leur Foi. Pour qu'un enfant soit baptisé, il est requis que les parents de l'enfant ne s'opposent pas au baptême. C'est la formulation restrictive d'une dimension positive qui est très importante : si l'Eglise baptise les enfants en bas âge, c'est au nom de la conviction des parents. L'enfant qui n'est pas encore en mesure d'exprimer sa foi est baptisé dans la foi des parents qui en toute logique se reçoit de celle de l'Eglise. Il n'y a pas de sens à baptiser un enfant en bas âge si les parents ne partagent pas la Foi de l'Eglise. La lecture attentive du « Je crois en Dieu », qui est une synthèse de la Foi chrétienne, est une bonne façon de mettre en dialogue ses convictions personnelles et la Foi de l'Eglise et de s'interroger sur la démarche du baptême, sur le choix du parrain et de la marraine : amour du Père et du Fils et du Saint Esprit. Selon cette notion que le baptême est réalisé au nom de la foi des parents, ces derniers, ainsi que le parrain et la marraine sont publiquement interrogés par le célébrant sur leur foi.



« Croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ? »

« Croyez-vous en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ? »

« Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle ? »

Dans nos paroisses, ce moment de la célébration du baptême a lieu durant la messe, au moment où toute l'assemblée récite habituellement le « Je crois en Dieu ». Très simplement, parents, parrain et marraine affirment leur Foi à haute et intelligible voix (« Je crois ») devant l'assemblée en réponse aux questions du célébrant pour souligner l'importance de cette relation entre Baptême et Foi de l'Eglise, assumée par les parents et ceux qui s'engagent envers l'enfant. L'assemblée répond à son tour pour exprimer que la foi des parents rejoint celle de la communauté paroissiale.

Le rite de la remise du cierge

Un autre moment signifiant de la liturgie baptismale où les parents expriment leur conviction spirituelle est la remise du cierge de baptême. Ce rite a lieu peu de temps après le rite baptismal proprement dit. Le cierge est fourni par la paroisse et remis habituellement par le célébrant au père ou au parrain tout en s'adressant aux





parents, parrain et marraine de façon plus générale. Il est allumé au Cierge Pascal. Fabriqué chaque année, pour la vigile de Pâques, il est le symbole de la Foi chrétienne en la victoire de Jésus Christ sur la souffrance, le péché et la mort. En recevant ce cierge, tous manifestent que le Christ et l'Évangile sont une lumière qui les guide dans leur chemin de vie personnelle (cf. Jn 8, 12 « Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres »). De plus, en recevant ce cierge, parents, parrain et marraine expriment qu'ils ont accepté l'engagement faire fructifier le don reçu par l'enfant et lui transmettre la Foi de l'Église afin qu'un jour il puisse vivre en fils de lumière (Ep 5,8) dans la vie familiale et paroissiale, et éclairer les autres par sa foi. Le cierge est conservé par les parents ou peut être utilisé dans le coin de prière familial.

*« Recevez la lumière du Christ. C'est à vous, parents, parrain et marraine, que cette lumière est confiée. Veillez à l'entretenir : que **N**, illuminé par le Christ, avance dans la vie en enfant de lumière et demeure fidèle à la Foi de son baptême. Ainsi, quand le Seigneur viendra, **N** pourra aller à sa rencontre dans son Royaume, avec tous les saints du ciel ». « Amen ».*

2. Demander et recevoir un don

Faire baptiser son enfant c'est aussi demander à Dieu un don et le recevoir pour son enfant par l'intermédiaire de l'Église. Il s'agit d'un don spirituel, qui n'en est pas moins objectif et réel. C'est lui qui constitue l'essence du baptême et donne sens à la demande de ce sacrement. La liturgie exprime ce en quoi consiste ce don en particulier par deux rites.

Le rite de la prière de délivrance

A la différence de ce que l'on appelle abusivement « baptême républicain » qui est une simple cérémonie citoyenne visant à marquer l'arrivée d'une nouvelle naissance, le baptême sacramentel est un don. Un don fait par Dieu, institué par le Christ et perpétué sans interruption par l'Église, qui fait de l'enfant baptisé un fils ou une fille de Dieu, c'est à dire une personne rendue capable de vivre une relation personnelle avec Dieu et sous son inspiration. L'enfant qui naît, l'être humain en général, bien que rien dans sa nature ne s'y oppose, ne possède pas de façon innée cette faculté. Au contraire, son âme peut être la proie d'influences mauvaises provenant de sa propre intériorité, dont l'état est blessé comme la nôtre, ou transmises de façon assez mystérieuse par ses aïeux. La prière de délivrance prononcée par le célébrant vise à soustraire l'enfant de ces influences qui conduisent au péché. Le rite de l'Effata qui la complète par une signation des oreilles et des lèvres de l'enfant exprime cette libération de l'enfant, désormais capable de s'ouvrir à la vérité et de l'exprimer en son nom propre.



*« Père tout-puissant, tu as envoyé ton Fils unique dans le monde pour délivrer l'homme, esclave du péché, et lui rendre la liberté propre à tes fils ; tu sais que **N**, comme chacun de nous, sera tenté par les mensonges de ce monde et devra résister à Satan. Nous t'en prions humblement : par la passion*

de ton Fils et sa résurrection, arrache-le au pouvoir des ténèbres : donne-lui la force du Christ, et garde-le tout au long de sa vie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. »

Le rite baptismal

C'est le baptême proprement dit. Tout ce qui encadre le rite baptismal, avant ou après, a vocation à y préparer ou à en expliciter les effets. Lors du rite baptismal, l'enfant est présenté au-dessus de la vasque qui se trouve au pied de l'autel (ou au baptistère auquel on s'est alors rendu) et son front reçoit à trois reprises une infusion d'eau, précédemment bénite d'une longue prière consécatoire, et accompagnée d'une formule trinitaire. Dans certains cas l'enfant peut être baptisé par immersion. Ce rite est un *sacrement*, c'est-à-dire le signe visible, composé d'un geste et d'une parole, d'une réalité invisible.



Le geste de plonger l'enfant dans l'eau évoque :

- **la purification de l'âme** (usage de l'eau) : Ep 5, 26-27 : « Il voulait la rendre sainte en la purifiant par le bain du baptême et la Parole de vie ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni aucun défaut ; il la voulait sainte et irréprouvable ».
- **la réception du salut par l'immersion de l'âme dans la victoire du Christ sur le mal** accomplie dans sa mort et sa résurrection (descente et sortie de l'eau, symbole de mort dans la Bible) : Rm 6, 3-4 : « Ne le savez-vous donc pas : nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés. Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle ».
- **l'avènement d'une nouvelle création**, d'une nouvelle naissance qui fait « enfant de Dieu » celui qui reçoit le baptême (cf. en Genèse, les eaux primordiales sur lesquelles l'Esprit planait avant de façonner le monde) : 2 Co 5, 17 : « Si donc quelqu'un est en Jésus Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. » L'enfant reçoit la vie de la grâce, et avec elle les vertus de Foi, d'Espérance et de Charité qui lui permettront d'aimer Dieu et en lui son prochain plus que lui-même.

Les paroles du rite baptismal expriment quant à elles la quintessence de la Foi chrétienne ; la Foi en la Trinité : Père, manifesté en son Fils et accessible dans l'Esprit. Ce sont toutes les dimensions de l'amitié avec Dieu qui s'ouvrent à l'âme de l'enfant : « **N**, *Je te baptise, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* ».

Ce sacrement tient sa validité de sa conformité, respectée depuis l'origine, aux paroles même du



Christ, telle qu'elles sont rapportées en Mathieu 28,19. Le fait que ce soit un prêtre ou un diacre qui réalise le baptême manifeste qu'il est un don, que ce don se reçoit de l'Église et qu'il engage cette dernière dans sa mission de perpétuer la recommandation du Seigneur d'une façon intègre. Si l'Église prépare spirituellement les parents en demande de baptême pour leur petit enfant (ainsi que toute personne qui demande le baptême pour elle-même dès l'âge de raison), c'est

parce que le baptême est une réalité spirituelle. Ce sacrement réalise une certaine « descente » de Dieu dans l'âme qui s'ouvre à la grâce. Cette présence et cette vie surnaturelle rejoignent d'abord l'intelligence (c'est la raison pour laquelle c'est sur le front qu'est faite l'infusion) qui a son tour guidera le cœur de façon à conduire tout l'homme vers Dieu. Le baptême est un don définitif, et le plus beau cadeau qu'on puisse faire à un enfant.

Deux rites complémentaires, qui suivent le rite baptismal, explicitent la riche signification du baptême catholique.

Le rite de l'onction du Saint Chrême



En oignant de cette huile le front de l'enfant que les parents lui ont présenté, le célébrant reproduit un geste attesté dans l'Écriture Sainte par lequel les rois du peuple juif étaient consacrés et qui devait être la marque distinctive du Messie attendu. Appliqué à l'enfant, cette onction manifeste que l'enfant reçoit avec le baptême une triple dignité, de Prêtre, de Prophète et de Roi. Le Prêtre présente la vie du monde à Dieu et agit en son nom ; le Prophète annonce aux hommes l'amour de Dieu, le Roi dirige sa vie et ses activités en vue de tout conduire à Dieu. Ces trois « fonctions » étaient exercées dans le peuple juif pour le guider vers Dieu, en cohérence avec l'alliance passée avec Moïse. Le Christ lui-même les assume d'une façon nouvelle durant sa vie publique. Le baptisé, devenu frère du Christ aura plus tard à les exercer dans l'Église et dans le monde.

Avec l'huile des catéchumènes et l'huile des malades, le Saint-Chrême est l'une des trois huiles préparées, bénies ou consacrées lors de la messe chrismale par l'évêque, pour toutes les paroisses du diocèse, chaque année, quelques jours avant la grande fête de Pâques. Réalisé à partir de plusieurs herbes odoriférantes, cette huile parfumée est aussi utilisée pour le sacrement de la Confirmation et l'Ordination sacerdotale, ainsi que pour différentes consécration. Il n'est pas souhaitable d'essuyer la légère marque faite par l'onction.



« **N**, tu es maintenant baptisé : Le Dieu tout-puissant, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, t'a libéré du péché et t'a fait renaître de l'eau et de l'Esprit Saint. Désormais, tu fais partie de son peuple, tu es membre du Corps du Christ, et tu participe à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi. Dieu te marque de l'huile du salut afin que tu demeures dans le Christ pour la vie éternelle ». L'assemblée répond : « Amen ».

La remise du vêtement blanc

Le vêtement dans l'Écriture Sainte exprime à la fois l'identité de la personne et sa force. Revêtir, déchirer ou enlever son vêtement sont des actes à haute valeur symbolique et sociale. C'est ainsi que le prophète Elie abandonna son manteau à son disciple Elisée comme pour lui transmettre son autorité (1R 19,19-21) ou que le vêtement de peau de Jean le Baptiste (Mc 1, 6) exprimait sa

démarche de pénitence. La remise du vêtement du baptême sert à rendre visible aux yeux de tous le changement qui s'est accompli dans le baptême et à manifester que l'enfant a « revêtu le Christ » selon la parole de l'apôtre Paul (Ga 3,7). Si la couleur blanche renvoie communément à la pureté et à l'innocence de cœur reçue dans le baptême, le rite de la remise du vêtement dépasse donc cette simple symbolique pour signifier que le nouveau baptisé est identifié à la personne de Jésus.



« **N**, tu es une création nouvelle dans le Christ; ce vêtement blanc en est le signe. Que tes parents et amis t'aident, par leur parole et leur exemple, à garder intacte la dignité des fils de Dieu, pour la vie éternelle ».

Le vêtement dont l'enfant sera revêtu peut être celui traditionnellement utilisé dans la famille pour le baptême depuis plusieurs générations, ou bien un simple haut, digne et soigné. Les parents prévoient d'habiller leur enfant d'une tenue blanche qu'ils découvriront après le baptême, en enlevant le vêtement de couleur porté jusque-là, ou à l'inverse de vêtir l'enfant d'une autre couleur et de lui remettre le vêtement blanc lors de cette étape.



3. S'engager

Le Baptême ne serait que peu de chose s'il ne venait pas rejoindre chez ceux qui le demandent un choix de vie personnel et familial évangélique, libre et réfléchi. En lui-même, le baptême est un véritable engagement. Dans le cas de petits enfants, c'est celui des parents, parrain et marraine, à éduquer l'enfant dans la Foi, c'est-à-dire de le conduire à une relation personnelle avec Dieu et à prendre part à la vie de l'Eglise. Le Baptême n'est pas un point d'arrivée – celui de la venue d'une nouvel être dans une famille, mais un point de départ – celui de l'appartenance à la communauté chrétienne. Deux rites manifestent les différentes dimensions de cet engagement.

Le Dialogue initial

Comme son nom l'indique, ce dialogue avec le célébrant se situe au tout début de la célébration, il a lieu dans nos paroisses au commencement de la messe, au pied de l'autel, juste après l'ouverture de la célébration. Ce rite a vocation à exprimer de façon synthétique la démarche que parents, parrains et marraines s'approprient à faire pour l'enfant qu'ils présentent à l'Eglise. Après avoir présenté leur enfant par son prénom et exprimé leur demande du baptême, parents parrains et marraines s'engagent à éduquer leur enfant dans la Foi. Cet engagement déborde de loin celui d'inscrire son enfant au catéchisme paroissial, il recouvre tous les aspects d'une vie familiale chrétienne : vie de prière, éducation aux valeurs de l'Évangile, découverte de l'Écriture sainte et de la culture chrétienne, participation à la vie de la paroisse, spécialement aux sacrements de l'Eucharistie et plus tard de la Confession. Au terme de ce



dialogue, à la suite du célébrant, parents, parrain et marraine signent d'une croix le front de l'enfant pour manifester leur souhait de le voir vivre la Foi chrétienne.

« Vous demandez le baptême pour votre enfant. Vous devrez l'éduquer dans la Foi, et lui apprendre à garder les commandements, pour qu'il aime Dieu et son prochain comme le Christ nous l'a enseigné. Êtes-vous conscients de cela ? »

« Oui nous le sommes »

Le rite de la renonciation à Satan

Ce rite a lieu juste avant la profession de Foi qui suit l'homélie. Ce positionnement dans la liturgie est plein de sens. En effet, une des dimensions les plus importantes de la vie chrétienne consiste dans le progrès spirituel. Avant de pouvoir grandir dans le Bien, à la suite du Christ, le chrétien doit choisir de mener un combat à l'intérieur de lui-même contre le mal qui fait obstacle à sa croissance dans la vérité et dans l'amour. Dans un regard de sagesse, la Foi chrétienne rattache ce mal à l'influence du diable, c'est-à-dire d'une créature spirituelle. Parents parrains et marraines manifestent ainsi publiquement devant la communauté, par trois fois, leur engagement personnel à s'éloigner du mal et du démon et à y aider le futur baptisé. L'assemblée le fait également à leur suite.



Le célébrant conclut son invitation par ces mots « ...il aura besoin de vous. Si donc vous êtes conduits par la Foi et si vous prenez la responsabilité de l'aider, je vous invite aujourd'hui, en vous rappelant votre baptême, à renoncer au péché et à proclamer la Foi en Jésus Christ, la Foi de l'Eglise, dans laquelle tout enfant est baptisé. »

« Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ? » « Je le rejette ».

« Pour échapper à l'emprise du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ? » « Je le rejette ».

« Pour suivre Jésus, le Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ? » « Je le rejette ».

4. Intégrer une communauté

Le Baptême n'est pas un acte individualiste, qui se limiterait à réaliser une demande limitée au cercle familial. Du point de vue social, le baptême est avant tout un acte par lequel l'enfant intègre une communauté, l'Eglise (« assemblée » en grec), dont il devient un membre à part entière. Cette incorporation à l'Eglise est un effet essentiel du Baptême, puisque l'Eglise est la famille des enfants de Dieu.



La Litanie des Saints

La Litanie des Saints est une grande prière à laquelle la famille de l'enfant qui recevra le baptême participe. Elle a lieu après la fin de la messe et le chant qui marque le début de la seconde



partie de la célébration. L'Église, au sens profond du mot, est l'union de toutes les âmes qui sont reliées les unes aux autres, en Dieu, sur la Terre mais aussi au Purgatoire et au Ciel, par une sorte de solidarité spirituelle, source de multiples grâces. Pour désigner cette dimension de la vie et de la Foi chrétienne, on parle de la Communion des Saints. Par le baptême, l'enfant intègre cette famille spirituelle invisible mais dont les liens apparaissent avec évidence dans la vie des grands spirituels. « Toute âme qui s'élève, élève le

monde » (Élisabeth Leseur). De la prière des saints qui ont imité le Christ, chaque chrétien reçoit une aide spirituelle qui peut prendre de nombreuses formes (intuitions, enseignements, forces...). La Litanie des Saints invoque pour l'enfant l'aide de la Vierge Marie, des apôtres, des grands saints de l'Évangile, des saints de notre diocèse de Vannes. Les prénoms des membres de la proche famille de l'enfant, pourvus qu'ils soient ceux de saints patrons, sont aussi invoqués. Les parents veilleront à en intégrer entre six et neuf dans

confectionneront à l'aide des paroisse. Dans l'Écriture Sainte, exprime sa vocation profonde. quelqu'un à être son prophète, nouveau comme pour signifier l'histoire de sa famille : c'est le



le livret de baptême qu'ils documents envoyés par la le prénom donné à un enfant Ainsi lorsque Dieu appelle il lui donne un prénom qu'il dépend plus de Dieu que de cas d'Abraham par exemple. On

trouve une trace de cet usage dans la vie religieuse, où le jeune moine reçoit un prénom de religion qui rattache sa vocation à l'héritage spirituel d'un grand saint. Dans une famille chrétienne, le choix d'un prénom pour l'enfant n'est pas anodin car c'est une façon de le placer sous la protection d'un saint et de le lui donner pour modèle. Dans la Litanie des saints, ne peuvent être invoqués que des saints. Aussi il est parfois nécessaire de trouver l'équivalent du prénom, ou parfois d'omettre un prénom qui ne correspond à aucun saint.

*Seigneur, prends pitié ! Seigneur, prends pitié !
O Christ, prends pitié ! O Christ, prends pitié !
Seigneur, prends pitié ! Seigneur, prends pitié !*

*Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous.
Saint Michel et saints anges de Dieu, Priez pour nous.
Saint Jean-Baptiste et saint Joseph, Priez pour nous.*

La consécration à la Vierge Marie

Parmi tous les saints auxquels les parents sont invités à confier leur enfant, la Vierge Marie occupe une place particulière, comme Mère du Christ, de l'Église, et spirituellement de chaque baptisé. Pour cette raison, il est possible mais non prescrit, de lui consacrer son enfant par la prière proposée dans le modèle de Livret de baptême fourni avec les autres documents par la paroisse



lors de l'inscription en vue du baptême. Dans le cas où les parents le souhaitent, avant un éventuel chant à la Vierge et la bénédiction finale que suivra la signature des registres puis la bénédiction des médailles, ils peuvent symboliquement prononcer la prière de consécration, leur enfant nouvellement baptisé dans les bras, devant l'effigie de celle qui est devenue sa « mère » du Ciel. Ou bien se contenter du chant.

« *Vierge Marie, mère de tous les chrétiens, nous venons t'offrir notre enfant N. Veille maternellement sur toute sa vie, comme tu l'as fait pour ton Fils Jésus....* »

La forme communautaire de la célébration du baptême

A côté de cette dimension spirituelle de l'Eglise, l'enfant qui reçoit le baptême intègre aussi une communauté terrestre. En cet autre sens, c'est dans l'Eglise qu'il pourra apprendre à connaître et à aimer Dieu, à le rencontrer. C'est aussi dans l'Eglise que l'enfant va trouver les moyens de grandir dans la fidélité à son baptême. Sa croissance spirituelle, sa vie de foi et ses engagements de vie chrétienne ne peuvent s'épanouir qu'en lien étroit avec sa participation à la vie de la communauté chrétienne et à ses pasteurs. Adulte, le baptisé aura à son tour à prendre des responsabilités de service pour contribuer au rayonnement de l'Eglise, et devra, d'une certaine façon, donner à son tour ce qu'il aura reçu. Cette dimension importante du baptême, parfois minimisée par certaines familles, est une donnée constitutive du baptême. De son côté, l'Eglise, depuis la préparation au baptême jusqu'au terme de la vie, manifeste sa sollicitude et son engagement bénévole pour accompagner chacun de ses membres. Elle les porte tout d'abord dans sa prière et œuvre au service de leur foi. De cela, la liturgie baptismale témoigne de multiples manières.



L'incorporation de l'enfant qui reçoit le baptême à la communauté chrétienne est perceptible dans nos paroisses par le fait que la célébration a lieu pendant la messe dominicale et dans son prolongement. Toute la famille invitée pour le baptême est attendue pour la messe elle-même, et non pas seulement pour la seconde partie de la célébration baptismale. Dès le début de la messe, les



membres de la famille proche du baptisé sont à l'honneur puisque deux bancs leur sont réservés au pied du chœur, et ils sont accueillis chaleureusement au terme du dialogue initial qui débute la célébration eucharistique. Les rites du baptême qui sont intégrés à la messe mettent en dialogue démarche familiale et démarche ecclésiale (Renonciation, Profession de Foi...). C'est aussi pour cette raison que plusieurs baptêmes peuvent occasionnellement être célébrés ensemble.

L'Eglise que le futur baptisé s'apprête à rejoindre dépasse pourtant les limites de la paroisse dont il dépend avec sa famille. Ainsi, après la Renonciation à satan et la Profession de Foi, dans la Prière Universelle qui la mentionne, la famille de l'enfant est invitée avec toute l'assemblée à porter dans

sa prière l'Eglise toute entière, et le monde lui-même. Enfin la joie de toute l'Eglise d'accueillir un nouveau baptisé s'exprime dans la bénédiction finale et par la sonnerie des cloches qui accompagne la sortie de l'église au terme de la célébration.

La Signature des registres

Préparés par la paroisse sur la base des renseignements fournis par la famille lors de l'inscription, les registres sont signés après la bénédiction finale, dans le chœur, en deux exemplaires par le célébrant, les parents, parrain et marraine. Les registres font état du baptême qui a été accompli et pourront en fournir l'attestation à l'occasion des grandes étapes de la vie chrétienne (1^{ère} communion, Confirmation, Mariage, Ordination...). Ils sont conservés au presbytère de la Paroisse et ne sont consultés que des prêtres ou de leur délégué. Lorsque les parents sont mariés sacramentellement, le livret de famille catholique remis lors de leur union peut aussi faire mention du baptême, à condition d'avoir été fourni à la paroisse lors de la constitution du dossier.

